



Quettetot

Quettetot, Quettettehot, Kettot, Quetehou, Quettetot

Extrait du livre de P. Lebreton « Bricquebec et ses environs »

C'est une des points les plus élevés du Département. La flèche de son église domine une étendue de terrain considérable.

A l'est, le regard franchit toute la vallée de Saint-Martin-Le-Hébert et de Rocheville, et n'est arrêté que par les hauteurs de Brix, et la chaîne des collines qui courent vers Cherbourg.

A l'ouest, la mer déroule ses rivages que la vague dessine de sa frange argentée, et Jersey profile au loin les dentelures pittoresques de son île.

Au sud, ce sont les vallonnements qui se succèdent les uns aux autres, jusqu'au plateau de Néhou, la montagne de Taillepied, les monts de Besneville et de Doville, et leurs moulins à vent, les plaines de Saint-Sauveur-Le-Vicomte et les hauteurs de Montcatre.

Quettetot faisait partie de l'Intendance de Caen, de l'Election de Valognes et de la Sergenterie de Tollevast.

Le seigneur de Bricquebec y possédait plusieurs fiefs et entre autres celui de Pontoise, qui relevait de la baronnie de Bricquebec. Les sieurs de Becqueterie, de Montfort, de Pontoise, qui sont les noms des domaines qui leur appartenaient, étaient nobles et écuyers. L'histoire, cependant, conserve plus particulièrement, le souvenir d'une famille dont quelques membres ont été vraiment célèbres. Ce sont les Troussey, qui ennoblis en 1576, ont fourni successivement trois abbés à l'Abbaye de Blanchelande, les deux frères et leur neveu. Le premier Philippe de Troussey, devint évêque in partibus de Porphyre, et suffragant de l'évêque de Coutances. Il fût assassiné le 25 mai 1590, par un parti de ligueurs. La pierre tumulaire sous laquelle reposait son corps est déposée au musée de Saint-Lô. François Troussey succéda à son frère comme abbé de Blanchelande et mourut le 22 février 1614. En fin le neveu Philippe succéda à son oncle, se démit plus tard de ses fonctions et mourut le 4 février 1646.

L'église paroissiale de Quettetot dépendait de l'archidiaconé du Cotentin et du doyenné des Pieux. Elle est sous le vocable de la Sainte-Vierge. Rien ne la recommande au touriste, si ce n'est sa position exceptionnellement élevée.

Au XV^e siècle, le patronage qui était laïque, possédait une particularité intéressante. Il était double, et appartenait à deux seigneurs : à celui de Bricquebec, et à un certain Thomas de Lanquetot qui était de Quettetot. Le seigneur de Bricquebec présentait deux fois de suite, la famille de Lanquetot la troisième fois. Cette particularité avait probablement disparu au XVII^e et XVIII^e siècles, car on ne voit par Mr de Longueville et plus tard les Matignon, aient partagé ce droit de présentation à la cure, dont ils jouissaient seuls.

On a trouvé sur le versant est de la commune de Quettetot, un moule à haches ou coins gaulois en silex, et une magnifique hachette celtique en jade que l'on peut voir maintenant au musée de Bricquebec.